

Contacts

BULLETIN N° 110
SEPTEMBRE 1957

ET'S STEINHEIL-DIETERLEN G. MARCHAL FILS • ROTHAU (BAS-RHIN)

NOTRE CALENDRIER

Tous les mois « Contacts » publie le calendrier des diverses activités de la vallée.

A cette occasion nous remercions les sociétés de nous avoir communiqué les dates qui pouvaient intéresser nos lecteurs.

« Contacts » en est ainsi plus vivant.

SEPTEMBRE * 5 h. 8 à 18 h. 32		OCTOBRE * 5 h. 51 à 17 h. 29	
1 D	S. Auguste	1 M	S. Rémi
2 L	S. Lazare	2 M	SS. Anges gar.
3 M	S. Sabine	3 J	S. Th. de l'É. J.
4 J	S. Rosalie	4 V	S. Fr. d'Assise
5 V	S. Bertin	5 S	S. Constant
6 V	S. Ève	6 D	S. Bruno
7 S	S. Cloud	7 L	S. Serge
8 D	Nativité	8 M	OS. Brigitte
9 L	OS. Omer	9 M	S. Denis évêq
10 M	S. Pulchérie	10 J	S. F. Borgia
11 M	S. Hyacinthe	11 V	S. Clémence
12 J	S. Raphaël	12 S	S. Séraphin
13 V	S. Maurice	13 D	S. Edouard
14 S	Ex. de S. Croix	14 L	S. Calixte
15 D	S. Alfred	15 M	S. Thérèse
16 L	S. Edith	16 M	CS. Léopold
17 M	CS. Lambert	17 J	S. Edwige
18 M	S. Sophie	18 V	S. Luc
19 J	S. Gustave	19 S	S. Laure
20 V	S. Eustache	20 D	S. Aurélien
21 S	S. Mathieu	21 L	S. Ursule
22 D	S. Maurice	22 M	S. Céline
23 L	AUTOMNE	23 M	OS. Yvette
24 M	S. Célestine	24 J	S. Magloire
25 M	S. Firmin	25 V	S. Crépin
26 J	S. Justine	26 S	S. Evariste
27 V	S. Côme	27 D	S. Antoinette
28 S	S. Clémentine	28 L	S. Simon
29 D	S. Michel	29 M	S. Narcisse
30 L	S. Jérôme	30 M	S. Arsène
		31 J	S. Lucile

21 sept. : Petit Bal de Demain Dimanche, radio-diffusé en direct, à 21 h, par Europe N° 1 depuis l'hôtel Vogt de Schirmeck.

2 oct. : Réouverture de la Bibliothèque. A 20 h 30 : répétition de la Chorale dans le local habituel au Centre ménager.

5 oct. : Réouverture du Cinéma, dans la salle de STEINHEIL-DIETERLEN.

7 oct. : Visite des usines réservée aux retraités ; de 9 h à 12 h : Filature de la Renardière et Tissage du Martinet ; de 14 h à 17 h : Teinturerie, Impression, Apprêts, Pliage et Expédition.

13 oct. : Fête de La Broque.

27 oct. : Fête de Rothau.

1 sept. : Tournoi de Basket-Ball de l'A.S.B. avec participation des Sports Réunis de Rothau.



SOMMAIRE

Page 1 : Mlle Andrée GROHENS, sur ses canetières à grande capacité.

Page 2 : Notre calendrier - Éditorial : Finies les vacances - Sommaire.

Page 3 : Dans nos usines - Concours de l'Usine fleurie - Concours photos.

Page 4 : L'extraordinaire développement de la Reconstruction dans la haute Vallée de la Bruche.

Page 5 : L'actualité Rothauquoise : « Le Bal des Maudits » - Le « Petit Bal de Demain Dimanche » - Rothau station thermale des Vosges ?

Pages 6 et 7 : Fête omnisport du 14 juillet.

Pages 8 et 9 : Du nouveau au Tissage du Martinet: Contrôle et finition des Écrus.

Page 10 : Dans nos familles et nouvelles de nos militaires.

Page 11 : Chronique sportive.

Page 12 : Nos activités sociales: Vacances en Autriche.

Page 13 : Les propos du Médecin: La Poliomyélite.

Page 14 : Rions un peu.

Page 15 : Édition spéciale: L'affaire rebondit.

Page 16 : Le Grossglockner (3 800 m) point culminant de l'Autriche Dans ce décor de forêts, d'alpages et de glaciers 16 Rothauquoises ont passé leurs vacances (voir page 12).

Nouvelles des Usines

Concours de l'usine fleurie

Il a été jugé comme prévu le samedi 20 juillet, après une rapide visite dans les usines où l'effort de chacune a été justement apprécié.

Le comité composé de représentants de chaque secteur s'est prononcé en toute impartialité de la façon suivante :

1er ex-æquo : Atelier Central - Tissage du Martinet (10.000 fr.) et Filature de la Renardière (10.000 fr.).

3e prix : Filature de La Claquette (5.000 fr.) ; 4e prix : Teinturerie-Impression (3.000 fr.) ; 5e prix : Tissage de La Claquette (2.000 fr.).

Une motion spéciale a été

faite pour les porteries d'usine qui ont été classées comme suit :

1er: La Renardière; 2e: La Claquette; 3e: Le Martinet; 4e: Teinturerie.

Félicitations à tous et rendez-vous pour le concours 1958, qui serait, nous dit-on, avancé au printemps.

N.B. — Les deux premiers du classement avaient obtenu le même nombre de voix et le jury du concours avait donné l'avantage au secteur Atelier Central - Tissage du Martinet ; reconnaissant l'effort particulier de la Filature de la Renardière le Comité « Contacts » a décidé de rétablir l'égalité au classement et aux prix.

TEINTURERIE

AVANT, PENDANT, APRES.

Lorsque approchent les vacances, il semble que les jours devraient être plus longs pour arriver à liquider le travail ur-

gent : tout presse, on se dépêche... puis les machines s'arrêtent les unes après les autres.

Et voilà le silence ! Les vacances sont là ! Non, pas tout

CONCOURS PHOTO

Nous précisons à nos lecteurs que le concours de photos annoncé dans notre précédent numéro est prolongé jusqu'au 25 septembre pour donner aux amateurs le temps de préparer leurs meilleurs clichés de vacances.

A cette date le comité de « Contacts », promoteur du concours, se réunira et procédera au classement des photographies. 12.000 fr. de prix seront attribués de la façon suivante : 1er prix : 3.000 fr. ; 2e prix : 2.500 fr. ; 3e prix : 2.000 fr. ; 4e prix : 1.500 fr. ; 5e prix : 1.000 fr. ; 6e prix : 600 fr. ; 7e prix : 500 fr. ; 8e prix : 400 fr. ; 9e prix : 300 fr. ; 10e prix : 200 fr.

Les photos primées seront publiées dans le N° 111 de « Contacts ».

Faire vos envois à « Contacts », 3, Grand-rue, Rothau (Bas-Rhin), ou les déposer dans les boîtes d'usine, en se conformant au règlement du concours.

à fait, car une activité règne quand même dans les ateliers. Ce n'est plus le même bruit, plus de roulement d'engrenage, mais plutôt marteau, clé à molette, eau qui coule, balai qui frotte... c'est la grande toilette des congés.

Et les journées passent... vite. On se retrouve alors tout drôles, les uns les yeux tout remplis de lumière, les autres les traits reposés ; chacun a fait ce qu'il a voulu ou ce qu'il a pu.

Maintenant les machines ont repris leur activité. C'est incroyable ce que l'on se remet vite au travail. Déjà les vacances sont du passé. Devant nous la tâche est grande. Nous la voulons bien faite. Alors... on y va ?

EMOTIONS

En faisant marche arrière notre chariot élévateur a heurté une bonne d'eau oxygénée. La réaction de ce liquide avec le sol a été violente : une mousse noirâtre se dégageait et s'étendait menaçant les autres bonnes. René s'est alors déguisé en pompier. Bref, le « sinistre » a été circonscrit en quelques minutes.

FILATURE DE LA CLAQUETTE

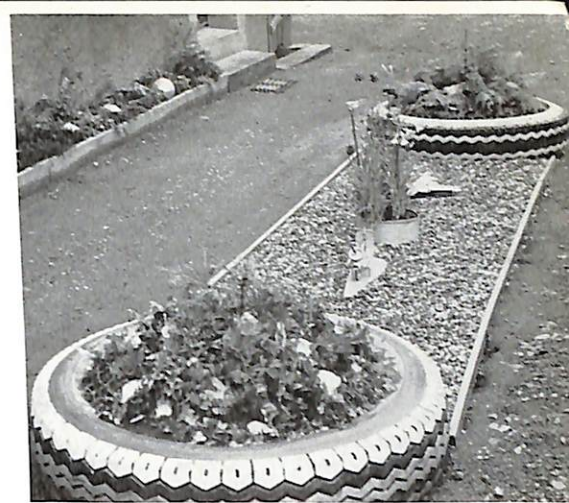
TOILETTE DE VACANCES

Les vacances ont été profitables non seulement à notre personnel mais aussi à notre usine. Les interminables journées grises et... la poussière recouvrant les vitres des sheds assombrissaient depuis quelque temps l'intérieur des salles leur donnant un aspect triste et maussade.

Depuis les congés tout est changé et malgré la toujours grise mine du temps (qui lui n'a pas changé) la lumière entre à flots par les vitres nettoyées.

Le magasin de balles a lui aussi fait peau neuve. Un magnifique et imposant sol de ciment le recouvre complètement et une piste également neuve le relie à la salle des mélanges facilitant ainsi le transport des balles.

Au préalable un travail de titan, avait été fait, car le ma-



Un des nombreux motifs qui agrémentent l'entrée de la Filature de la Renardière.

gasin archiplein avait dû être vidé de son contenu. En attendant que le sol soit complètement sec on trouve ici et là des petits magasins de balles provisoirement installés, ce qui donne, en arrivant à la filature une ambiance très... coton.

M. J. St.

Il s'en passe des choses à LA CLAQUETTE!

● Notre sympathique portier, Charlie HGERMANN vient de nous quitter. Joueur de football, de basket, entraîneur des jeunes, il sera beaucoup regretté dans notre région.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Henri KIENNEMANN qui prend sa place à la porterie.

● Notre directeur, M. PARI-ZOT, vient de prendre possession de son nouveau logis à La Claquette. Bienvenue à Mme PARI-ZOT et attention à... l'œil du maître.

● Pendant ses congés notre ami BACHER Jean était tellement acharné à faire du bois qu'il a pris son genou pour une bûche. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Gentil et ingénieux n'est-ce pas le moulin à vent de la Renardière. Et le plus fort, c'est qu'il tourne... à l'eau.



L'extraordinaire développement de la reconstruction dans la Haute Vallée de la Bruche

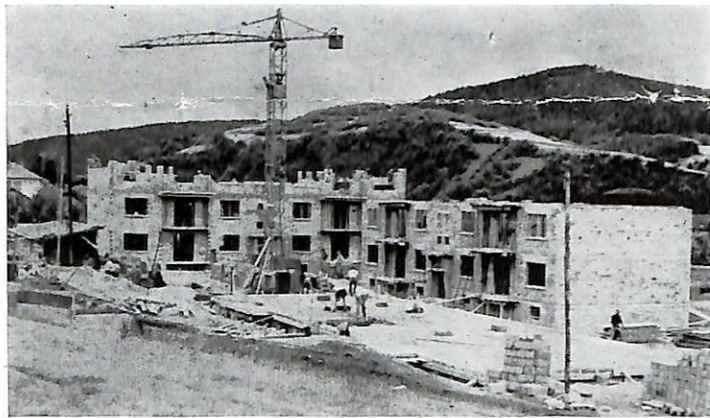
(voir aussi N° 107, page 7)

La stabilité d'ensemble des entreprises (entre autres industrie textile et industrie forestière), le développement considérable de l'industrie textile de la Haute Vallée de la Bruche et leur regroupement rationnel, joint à leur souci de modernisation, ont permis ces derniers temps une sécurité certaine et un apport réel de main-d'œuvre. Ces raisons expliquent entre autres le développement actuel de l'importante agglomération (constituée par les quatre communes de La Broque, Schirmeck, Rothau et Barembach) que nous serions tentés de dénommer « Val-Bruche » ou « Bruche-City ».

Le dénombrement officiel du 10 mars 1946 donnait pour l'ensemble des quatre communes le chiffre de 7082 habitants, se décomposant comme suit : La Broque 2884, Schirmeck 1797, Rothau 1607, Barembach 794. Depuis, nous avons assisté, surtout ces deux dernières années, à un regroupement des forces, dû à certaines « contractions » industrielles, venus s'ajouter à un apport constant de main-d'œuvre qui lui seul, a justifié la construction de nombreux logements.

Ce mouvement n'en est qu'à son début. Dans les prochains mois ou les prochaines années, il ira croissant, car d'autres raisons s'ajoutent à la présente sécurité industrielle et au manque actuel de main-d'œuvre. Nous citerons en particulier l'accroissement considérable du tourisme dans notre vallée.

Cet accroissement est dû pour une part à la « découverte »



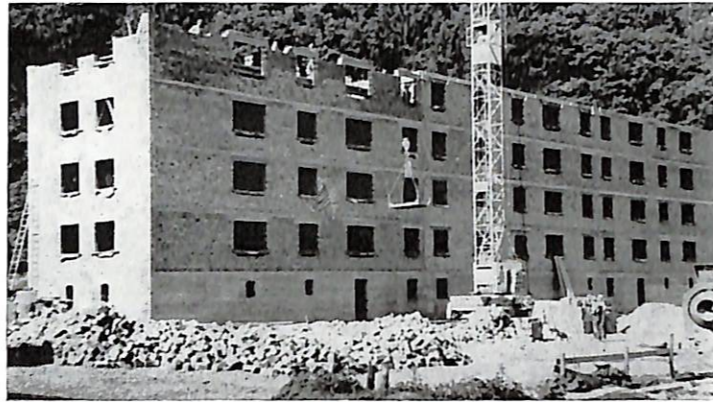
L'état des travaux, début août, à la Société d'Economie Mixte, route de Schirmeck à Rothau.

de notre région par la population strasbourgeoise, qui s'y rue à la moindre occasion, pour y trouver la solitude, le calme et le grand air que la ville lui fournit chaque année un peu moins. C'est ainsi que le village de Fréconrupt, qui se mourait tout doucement, a été presque entièrement racheté par des propriétaires strasbourgeois. Chaque maison est devenue, après divers aménagements, une villa ou une maison de campagne ; si bien que chaque week-end, il règne à Fréconrupt une activité que le village n'avait jamais connue jusqu'ici.

Dans ce même esprit, le Conseil de l'Europe va faire édifier, murmure-t-on, dans les environs de Salm, une cinquantaine de maisonnettes qui serviront de lieu de vacances et de repos à tout le personnel. Ainsi se réalisera la décentralisation que les conditions actuelles d'existence rendent nécessaires, tout en permettant à tous de jouir des sites touristiques, trop méconnus, du Coucou, des Quelles, de la Chatte-Pendue ou du Signal des Hautes-Chaumes.

L'effort du Syndicat d'Initiative de la Haute Vallée de la Bruche, la création de deux terrains de camping (à Schirmeck et à Rothau), la réalisation d'une piscine à Rothau, l'indéniable carrefour de routes que constitue notre attrayante vallée, tout cela non plus n'est pas étranger à la venue de plus en plus grande des touristes.

Plus que tout peut-être l'ouverture de la route du Struthof et sa jonction, il y a deux ans, avec celle de Ste-Odile ont



À Schirmeck, route du Donon, l'un des deux immeubles H.L.M. dont le gros œuvre est en voie d'achèvement.

permis de réunir deux points qui attirent une foule considérable de visiteurs. La création de la nécropole internationale du Struthof ne fait qu'en accroître le nombre.

Cet afflux incessant a même déjà dépassé, et nous ne pouvons que le regretter, les possibilités de l'équipement hôtelier de la vallée. En dehors du tourisme familial, qui se fait en voiture, de plus en plus les excursions collectives se pratiquent en cars et malheureusement nos hôteliers ne peuvent que refuser de les recevoir, chambres et lits faisant défaut. Il est à souhaiter que dans un proche avenir les possibilités hôtelières se développent au même titre que l'accroissement touristique. Ne pas l'envisager serait risquer de voir peu à peu les touristes se désintéresser des communes qui ne peuvent les accueillir.

L'accepter nous permettra de mettre notre équipement touristique au niveau de l'accroissement d'activité dont nous venons d'évoquer quelques raisons.

L'activité appelle l'activité, comme la vie appelle la vie. Les diverses entreprises qui œuvrent actuellement à la construction de nouveaux logements, aussi bien à Rothau qu'à La Broque ou à Schirmeck, sont à leur tour une source d'activité pour les commerçants et les hôteliers de la vallée.

Nous avons parlé dans le numéro 107 (page 7) de la reconstruction à Rothau (Toit Familial et Société d'Economie Mixte) qui permettra de loger près de 50 familles.

Un effort tout aussi considérable a été entrepris par Schirmeck, où s'élève, route du Donon, un nouveau quartier

À La Broque, une vue de l'ancien camp, où de coquettes habitations ont été construites avec l'appui de la municipalité.



dans un cadre magnifique de verdure ; il comprendra 59 logements (42 logements H.L.M. et 17 maisons individuelles).

Schirmeck n'est pas épargné par la crise du logement qui sévit en France depuis la Libération et cette situation s'est sensiblement aggravée ces dernières années. C'est pourquoi, à l'exemple de nombreuses municipalités, qui s'efforcent de résoudre ce grave problème, le conseil municipal de Schirmeck, sous l'impulsion de son maire, M. Marcel Heiligenstein, a-t-il inscrit la construction de logements en tête de liste de ses réalisations et ceci de suite après les élections de mai 1953.

Les premiers contacts entre le maire, les propriétaires des terrains situés à la sortie de Schirmeck en direction du Donon et M. Rouffaneau, Directeur de l'Office Public d'H.L.M. du Bas-Rhin, eurent lieu dès juin 1953.

Le conseil acheta les terrains (environ 2 hectares), à raison de 10 000 fr. l'are, le 24 septembre 1953, puis, au cours de sa séance du 17 décembre, il chargea M. Pfirsch de la création du lotissement.

De nombreuses réunions d'information publiques furent organisées à la mairie de Schirmeck au début de l'année 1954 et toutes les familles nombreuses de Schirmeck-Wackenbach furent touchées.

Entre temps, on préparait le volumineux dossier, concernant la création du lotissement ; celui-ci fut présenté le 23 avril 1954 et l'autorisation préfectorale de lotir fut délivrée le 19 juillet.

Les travaux de mise en viabilité du lotissement furent entrepris, puis les coopérateurs purent choisir leur style de maison et les premiers permis de construire furent délivrés le 1^{er} mars 1955. La construction des premières maisons monofamiliales put débuter en juin et certaines furent habitées fin 1955 et début 1956.

Actuellement, 17 maisons individuelles de type F4 ou F5 s'élèvent au lotissement du Donon, à la plus grande satisfaction des 17 familles nombreuses, heureuses d'avoir pu se construire un toit dans des conditions vraiment très intéressantes.

Mais les travaux du lotissement ne sont pas pour autant terminés, puisqu'actuellement l'Office Public d'H.L.M. du Bas-Rhin est en train d'y construire 42 logements. Les travaux de gros œuvre qui ont été confiés à l'entreprise Kohler, de La Broque, vont bon train et la toiture vient d'être posée sur l'un des deux blocs.

A l'occasion du tournage du film « Le Bal des Maudits » le camp du STRUTHOF a retrouvé sa façade tragique

Comme nous l'avions annoncé dans notre précédent numéro, début août près de cinq cents figurants sont venus prendre possession, pour quelques jours, de l'enceinte du camp de concentration nazi du Struthof pour le tournage de certains extérieurs du film « Le bal des maudits », tiré d'un des plus extra-



Les trois acteurs principaux du film. Au centre, Marlon Brando, un officier de la Wehrmacht aux cheveux blonds et flous. À droite Montgomery Clift et à gauche Dean Martin, tous deux soldats US. Tous trois se reposent entre deux séquences du film. (Photo D. N.A.)

L'Actualité Rothauquoise

ordinaires romans que la dernière guerre ait inspirés à l'écrivain américain Irwin Shaw.

Le tournage d'un film dans les environs de Rothau est une chose tellement rare, qu'il a provoqué dans notre vallée une effervescence inhabituelle. Chacun tenait, soit à voir les vedettes du film Marlon Brando, Montgomery Clift et Dean Martin (qui firent au passage battre quelques cœurs féminins), soit même à assister au tournage du film.

A cette occasion le camp du Struthof avait retrouvé sa façade tragique, érigée en trompe-l'œil, par la construction de plusieurs baraques, rétablissant l'ancien ordonnancement du camp, avant que la plupart des baraques ne soient livrées aux flammes.

Le cinéma a de ces exigences !

Une émission radiophonique « Europe 1 », dans la Haute Vallée de la Bruche

Décidément la Haute Vallée de la Bruche commence à faire parler d'elle. Après le tournage du film « Le bal des maudits », c'est le petit de ce dimanche, l'émission bien connue d'Europe 1 qui va nous rendre prochainement visite. En effet, cette émission sera diffusée en direct à 21 heures le samedi 21 septembre de 14h à 18h à Schirmeck.

Chacun reconnaissant l'intérêt de cette émission nous avons tenu à la signaler dans « Contacts ».

Rothau, station thermale des Vosges ?

Pourquoi pas ! C'est même fort possible, puisque vers la mi-juillet la commune de Rothau, ayant entrepris le captage d'une source située sur le ban de la commune de Solbach, a eu la surprise de découvrir que la source provenait en réalité d'une ancienne galerie de mine de fer.

Cette galerie, longue de 80 mètres, constitue un réservoir de quelque 200 mètres cubes d'où l'eau s'écoule à environ 60 litres par minute. La source servira à alimenter en eau potable l'ensemble de la population de la commune.

A défaut d'établissement thermal les Rothauquois pourront faire gratuitement une cure d'eau ferrugineuse... qui ne manquera pas de leur donner une santé de fer.



← Défilé des sociétés S. R. R. : La Fanfare, les cors de chasse et les divers groupes sportifs.

→ Défilé des Sociétés Rothauquoises. Les Pompiers et les Secouristes.

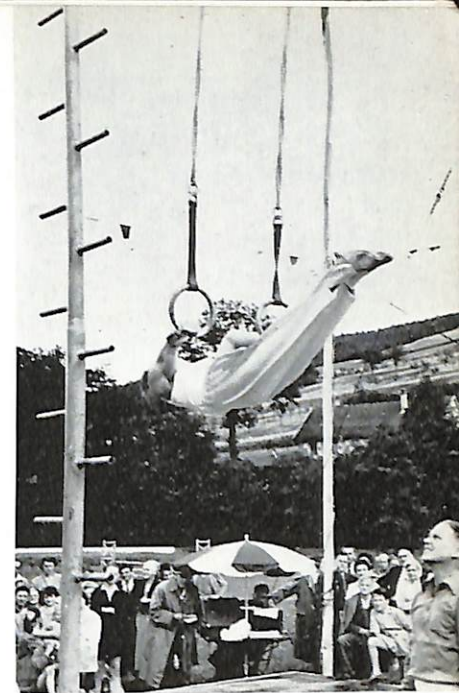
↓ Les équipes de Volley-Ball de la Strasbourgeoise et des Sports Réunis Rothau.



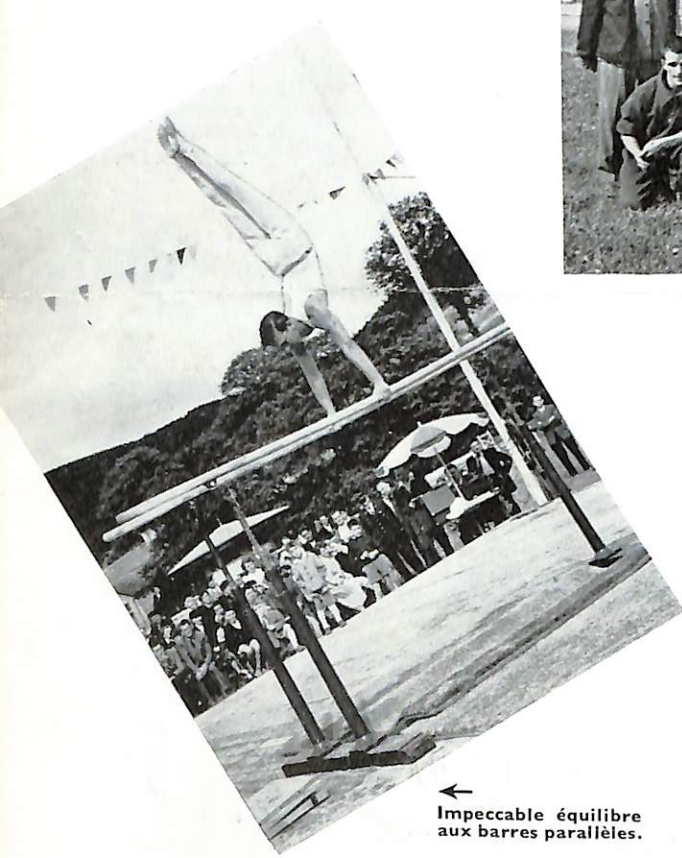
→ Une planche dorsale aux anneaux.

← Défilé de la Section Football S. R. R.

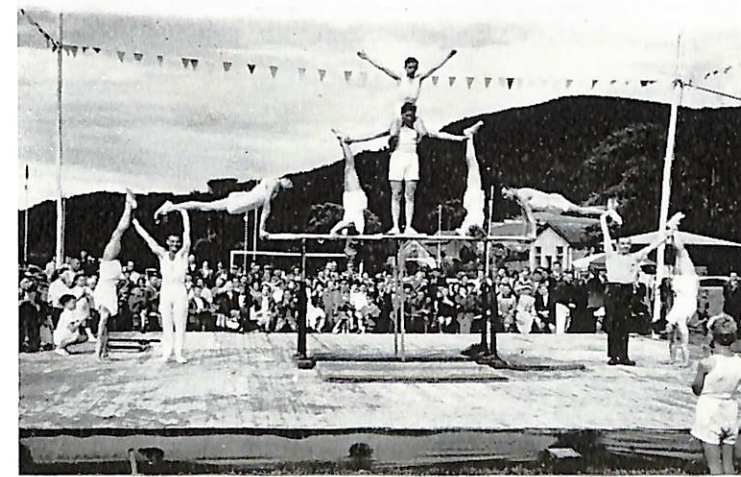
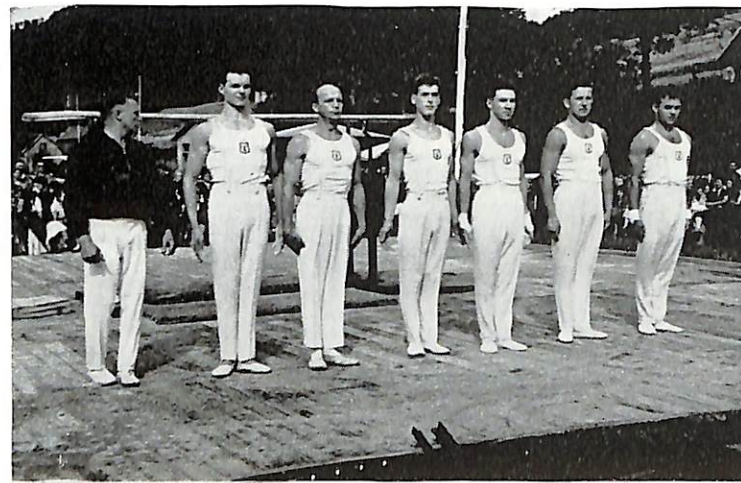
↓ Les équipes de gymnastique S. R. R. au grand complet posent pour le photographe.



14 Juillet Fête omnisports



← Impeccable équilibre aux barres parallèles.



→ Pour franchir l'obstacle le cavalier ne fait qu'un avec son cheval dont on peut admirer ici la fine musculature.



↑ La Section de gymnastique d'Illkirch-Graffenstaden.

→ Les Cadettes de la Section de Gymnastique S. R. R.

← Cors de chasse de la Bruchoise Saint-Hubert.



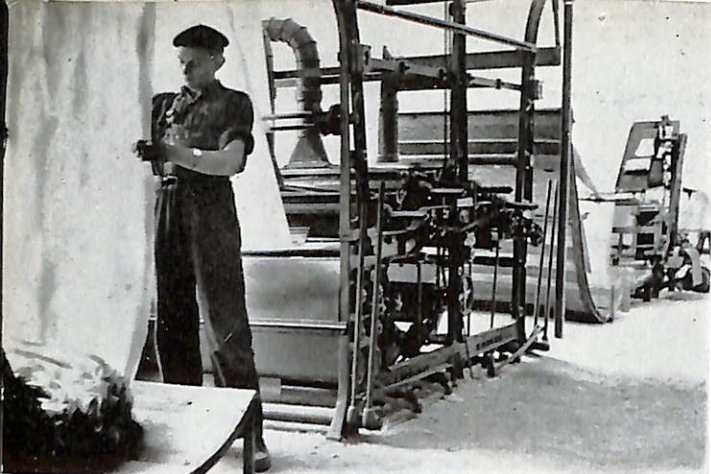
↑ Une pyramide réalisée par la Section masculine de gymnastique S. R. R.

← Mouvement d'ensemble de l'Équipe de gymnastique Féminine S. R. R.

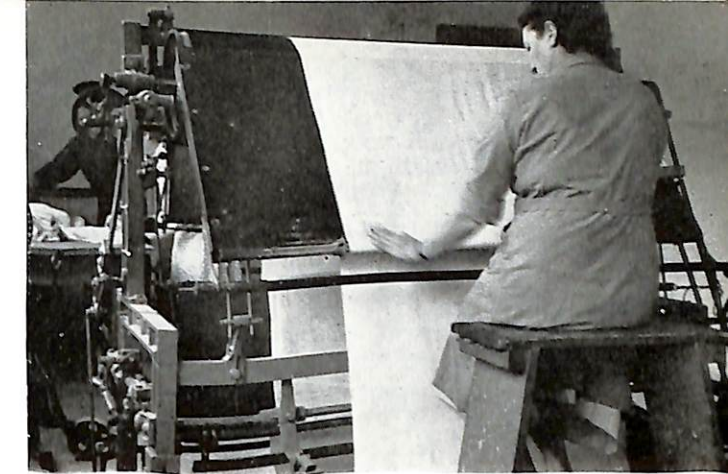
→ La présentation des chevaux du Centre équestre de Saint-Dié.



CONTRÔLE ET FINITION DES ÉCRUS



Avant de démarrer sa machine le tondeur jette un dernier coup d'œil sur les lisières.



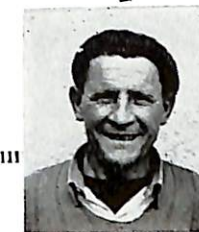
Faisant suite au tondage, un contrôle sévère et minutieux de toutes les pièces.



M. VIOLET André
Tondeur



M. KIENMANN André
Responsable d'atelier



M. ROCHER Albert
Tondeur

TISSAGE DU MARTINET

Équipe A



M. ELI Raymond
Vérificateur



Mme SIMON Gabrielle
Vérificatrice



M. MARCHAL J.-J.
Vérificateur



Mme HAUSS Raymonde
Vérificatrice

Équipe B



Mme SCHEPLER
Elisabeth



Mme AESCHELMANN
Camille



Mme MITCHI
Marie



Mlle JACQUOT
Simone



Mme KIENMANN
Lucie



Mme BAU
Joséphine



Mme RABOLD
Marie



Mme KNIPILLAIRE
Andrée



Mme GRELOT
Marie



Mme IDOUX
Adèle



Mme NATOLINI
Rosemina

ÉPLUCHEUSES



M. VIOLET Henri
Pleur

ÉPLUCHEUSES



M. BACHER Jacques
Pleur

De leurs mains et de leurs yeux dépendent le fini des tissus STEINHEIL-DIETERLEN.



Pour inaugurer cette installation révolutionnaire, un vin d'honneur groupa tous ceux qui participèrent à la conception de cette belle réalisation.

Lumière et confort sont de précieux auxiliaires pour les éplucheuses et garantissent l'efficacité de leur travail.



La finition et le contrôle des écrus du Tissage du Martinet, sont installés depuis le mercredi 21 août dans leurs nouveaux locaux.

A cette occasion un apéritif a réuni tous ceux qui, par leur travail, leur esprit d'équipe et leur volonté de sans cesse faire mieux pour que nos usines soient à l'avant-garde de l'Industrie textile française, ont aidé à faire de ce service un modèle du genre.

« Contacts » était là avec ses appareils de photos et notre reporter ne ménagea ni sa peine, ni sa pellicule car l'événement en valait la peine.

Dans deux salles claires et gaies, une chaîne de tondage-vérification, des postes d'épluchage confortables et un poste de métrage-ficelage,

sont installés suivant les règles d'économie de mouvements et de conditions de travail optima.

La bonne humeur présidait cette petite réunion toute amicale où l'on se sentait vraiment en famille tant l'œuvre accomplie et les résultats obtenus par les efforts de chacun et chacune ont soudé d'une solide amitié le groupe réuni autour de la nappe blanche chargée de verres agréablement teintés par leur contenu.

Espérons que l'atelier pilote du Martinet fera école, et que dans l'avenir les autres tissages seront dotés des mêmes perfectionnements pour le plus grand bien de tous.



Dans nos familles

Naissances

28-6-57: Yvette, fille de M. et M^{me} Henri HISLER, de Rothau. 8-7-57: Annie-Dominique, fille de M. et M^{me} Edouard BALDO, de Rothau. 2-8-57: Gilbert, fils de M. et M^{me} René-Emile HANUS, de Ranrupt. 4-8-57: Evelyne, fille de M. et M^{me} André VIOLET, de Labroque. 14-8-57: Cyrille, fils de M. et M^{me} BE-NOIT, de Saales. 20-8-57: Francis, fils de M. et M^{me} Jacques BACHER, de Grandfontaine.

Aux heureux parents « Contacts » exprime ses vives félicitations et ses meilleurs souhaits pour les nouveau-nés.

Nous avons le plaisir de vous annoncer la venue dans nos Etablissements de :

- Monsieur Richard KLEIN, qui assumera la direction du service des achats.
- Monsieur Alfred MATTERN, à qui sera confiée la direction de la comptabilité.

Nous leur adressons par l'intermédiaire de « Contacts » nos meilleurs souhaits de bienvenue et de travail fécond.

Mariages

Ont été unis par les liens du mariage : 20-7-57: M^{me} Simone STENICO, tisseuse à Saales, et M. HAZEMANN, peintre à Metz.

3-8-57: M^{me} Josette RICHARD, de Rothau, et M. Jean-Paul PFISTER, de La Claquette.

« Contacts » présente aux époux ses vœux de bonheur les plus sincères.

Accidents

26-7-57: Maurice RICHMANN, du Blanchiment, s'est cassé le pied droit en faisant une chute.

Nous lui souhaitons une rapide guérison.



De Gafsa, où il mène une vie de bédouin, Loux Claude salue tous ses copains de la Ronardière.



Casqué et harnaché, le caporal-chef Philipps Denis se prépare à sauter une nouvelle fois dans l'Aurès. Il nous avait semblé en effet que les fellagha étaient beaucoup plus calmes ces temps derniers !

Maladies

M^{me} Suzanne NOEL, de Saales. M^{me} Elyse BOLLE, de Rothau, qui a subi l'opération de l'appendice. M^{me} Jeanne ROCHEL, de Rothau. M. Louis PETIT-JEAN, de La Claquette. M^{me} Odette GERARD, de Saales.

Nous souhaitons à tous un prompt rétablissement.

Décès

Nous avons appris avec peine le décès de M. Emile TRAUTMANN, survenu à l'âge de 91 ans.

M. TRAUTMANN était rentré aux Ets STEINHEIL-DIETERLEN en janvier 1912, assurant la direction des établissements et tout particulièrement la direction technique de la teinturerie.

Il faisait partie du conseil d'administration et poursuivit son activité jusqu'en 1936.

M. Monteil représentait aux obsèques les Ets STEINHEIL-DIETERLEN G. Marchal Fils.

Chez nos soldats

Soldat RICHMANN Raymond, B.A.O. 128, S.P. 21.507, Caserne Frescati, Metz (Moselle).

S'embête à Metz, 2 jours sur 3. Occupe ses loisirs à jouer de l'accordéon et prie « Contacts » de transmettre ses amitiés au groupe des Mandolinistes du Lien.

1^{re} classe, CHARLIER Paul, S.P. 88.485, A.F.N.

Muté depuis peu en Algérie. Est affecté à la section musique et fait aussi un peu d'infirmerie. Salue tous les copains de la Vallée de la Bruche.

Soldat CLAUVELIN Pierre, C.P.D., B.E. 707, Marrakech (Maroc).

Se plaît dans la vie militaire. A trouvé une « planque » mais ne dit pas laquelle. Toujours intéressé par « Contacts » et surtout par les résultats sportifs. Nous prie de saluer tout spécialement les basketteurs des sections A.S.B. et S.R.R.

Soldat CLAULIN Pierre, S.P. 86.583, A.F.N.

« Pour le moment ma santé est excellente, mais j'ai été blessé il y a deux mois. J'ai reçu un étui de balle de mitrailleuse (12,7) au pied. Après ce petit pépin je suis allé passer huit jours au Centre de Repos à Bône. Là-bas c'est magnifique, mais le séjour était un peu court. Chaque jour avec les copains nous prenions le chemin de la plage où il y avait un monde incroyable. »

Me voici maintenant à plus de 2000 km de Rothau et une grande joie en recevant tous les mois des nouvelles des copains par l'intermédiaire de « Contacts ». Bien avant déjà c'est avec plaisir que je pouvais être au courant des activités de nos usines, mais maintenant ma joie est encore plus grande en constatant la belle présentation du journal des Usines Steinheil-Dieterlen. Vraiment je peux être fier, avec tous mes copains, de faire partie d'une usine qui possède un tel journal et que je suis chaque mois impatient de recevoir. Je pense bientôt rentrer à la maison, car me voici à 70 au jus et je vous assure que je reprendrai avec joie les activités de la vie civile. 18 mois d'Algérie ce n'est déjà pas mal et si tout va bien, je pense être à Rothau en octobre. »

Merci de tes nouvelles, en attendant le plaisir de te revoir bientôt parmi nous.

Matelot SCHEPPLER Jacques, S.I. 7^e C^{le}, B.P.A.N., Karouba (Tunisie).

« Je viens vous donner de mes nouvelles et vous remercier en même temps pour l'envoi de « Contacts » qui me permet de suivre les évolutions de l'usine et de la société sportive, en même temps que des nouvelles de tous les militaires. »

Pour moi la vie n'a pas beaucoup changé, puisque je suis mécanicien dans les ateliers de réparation : aussi je ne peux pas beau-



Le soldat Richmann Raymond, de la B.A.O. 128, participe à de fréquentes et actives manœuvres dans la campagne Messine.

coup parler de vie militaire que je ne connais guère. On dit qu'un matelot n'est pas un soldat, aussi laissons-nous sans regret manier les armes à nos amis les biffins qui, eux, sont de vrais spécialistes.

Je vous serais reconnaissant de transmettre mes amitiés à tous mes collègues de l'atelier. »

C'est fait et chacun d'eux te transmet les siennes en retour. Quand tu reviendras, tu trouveras dans ton secteur de nombreux changements dont « Contacts » aura prochainement l'occasion de parler.

Pour que la revue leur parvienne sans retard et en bon état, nous prions les militaires de nous signaler tout changement d'adresse en écrivant à « Contacts », 3, Grand-rue, Rothau (Bas-Rhin).

Il nous manque encore quelques adresses, entre autres celles de CHARLIER Jacques, DIANI Gérard, KANN-MACHER Charles, LOUX André, SCHARSCH Gérard, TRAUSCH Claude. Prière de les déposer dans les boîtes d'usine.

Chronique sportive

Vélo-Club

Notre jeune coureur Zimmermann porte aux places d'honneur les couleurs du Vélo-Club. C'est avec une régularité surprenante qu'il affiche sa jeune valeur. En effet, depuis le début de la saison, il s'améliore à chaque course. Au « Prix Schutzenberger », il prend la 6^e place. Il arrive deuxième au sprint derrière Doering au « Prix Adelschöffen ». Il est également deuxième au « Championnat d'Alsace amateur ». Il gagne nettement avec 1' 30" d'avance sur ses suivants le Prix des commerçants de Soultz-sous-Forêts.

Sélectionné au « Championnat de France amateur », il se classe neuvième dans le même temps que le vainqueur, Boudon, de Lyon, qui courut les 146 km en 3 h 29' 50", soit à une moyenne de 41 km à l'heure. Cette performance lui permet bien des espoirs dans la carrière cycliste.

Dans le « Tour du Haut-Rhin » en trois étapes (364 km) il se classe sixième, premier alsacien, derrière la fameuse équipe de Valentigney. Malheureusement une chute malencontreuse au « Prix Martini » à Gérardmer, le 11 août dernier, l'oblige au repos. Alors, son camarade de club Bittinger, jusqu'alors assez

A VENDRE
pour cause maladie
MOTO TERROT 125 cm³
Très bon état
Prix avantageux
S'adresser à « CONTACTS »
3, Grand-rue - ROTHAU
qui transmettra



Equipe S. R. R., 3^eme Division

moyen, reprend le flambeau et continue la marche des succès.

Le 15 août il se classe quatrième, même temps que le premier, au Prix des commerçants de la Meinau, après avoir gravi en tête la Rothlach et le Champ du Feu. Le 18 août, il enlève la deuxième place au sprint après une course magnifique au Circuit de Batzendorf.

Dans quelques semaines, la saison cycliste prendra fin et nous espérons que l'année prochaine nos jeunes espoirs seront renforcés par les anciens Vincent et Hierholz, qui sont actuellement sous les drapeaux.

Popoi HALLER



Equipe de BAREMBACH, 3^eme Division

A. S. B. — Saison 1957-1958

Afin de préparer les rencontres de championnat, l'équipe première a disputé plusieurs rencontres amicales en nocturne dont voici les résultats :

28-7-57: ASB — SC Sélestat	1-6
3-8-57: ASB — Les Pierrots Strasbourg	4-2
11-8-57: ASB — AS Erstein	2-1
15-8-57: ASB — FC Blénod	3-2
17-8-57: ASB — Old Boys Bâle	3-2

Après une sévère défaite face à Sélestat, le redressement ne résulte pas fait attendre et les résultats obtenus face à des équipes renommées sont très flatteurs. Avec les nouveaux joueurs : Fink, Kopp, Stutzmann, Blind, Kuntz, l'équipe est plus forte que celle de la précédente saison et devrait se classer honorablement dans le championnat qui débutera le 1^{er} septembre prochain et dont voici le calendrier :

1- 9-57: ASB — Oberschaeffolsch.
15- 9-57: Dorlisheim — ASB
29- 9-57: ASB — Cronenbourg
6-10-57: Huttenheim — ASB
20-10-57: ASB — Duppigheim
27-10-57: Neuhof — ASB
3-11-57: ASB — Wittisheim
10-11-57: Sélestat — ASB
17-11-57: ASB — Wasselonne
1-12-57: Ostwald — ASB
8-12-57: Barr — ASB

Les équipes qui forment le groupe Sud de Division I sont sensiblement de même valeur et il serait très difficile d'émettre un pronostic dès maintenant où même de désigner un favori. Souhaitons bonne chance aux gars de l'ASB et espérons qu'ils représenteront dignement la vallée de la Bruche.

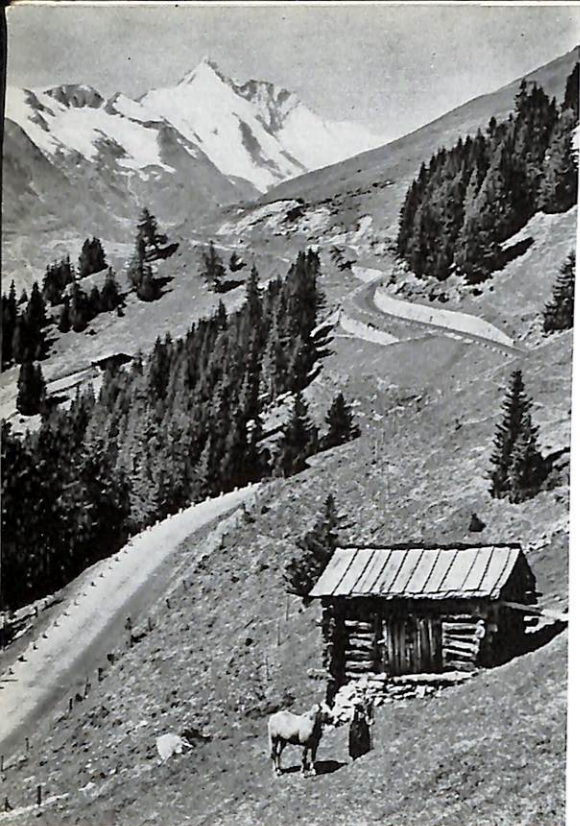
Camping

Le terrain de camping de Rothau avait reçu 315 campeurs en 1955 et 225 en 1956.

Cette année ces chiffres ont été largement dépassés avec 502 entrées, malgré une saison particulièrement pluvieuse. Le terrain avait reçu en 1956 57 campeurs étrangers ; en 1957 il en a accueilli 149, dont 109 Hollandais, 19 Allemands, 8 Anglais, 6 Canadiens, 4 Danois, 3 Belges. Le nombre de campeurs français s'est élevé à 353, contre 168 en 1956.



Equipe de l'A. S. B., 1^{re} Division, groupe sud



Nos activités sociales

VACANCES 1957

Saalbach, Salzbourg, Vienne, 27-7 au 11-8-57

Après les Baléares, il y a 2 ans et Antibes l'an dernier, cette année quinze filles de nos usines et du Centre ménager ont pu passer leurs vacances en Autriche. Nous vous donnons ci-dessous le récit de leur séjour qu'elles ont bien voulu nous communiquer.

l'une à la frontière du Tyrol, où nous pûmes déguster de grands verres de lait en écoutant un yoleur qui s'accompagnait à la harpe; l'autre, où notre groupe se scinda en 4, permit aux plus courageuses d'atteindre un glacier à quelque 2.400 m, après une montée épuisante durant laquelle notre gentil camarade Robert leur prêchait « courage et bonne humeur » en les remorquant au bout d'une corde.

La piscine fit la joie des enrégées baigneuses, le soleil revenu permettant les bains de soleil. Une journée passée à Zell se partagea en bain dans le lac le matin avec promenades en barque, montée en téléphérique l'après-midi à la Schmitthöhe et fête nautique avec feu d'artifice sur l'eau et illumination des alpages à l'aide de torches, le soir.

Deux grandes excursions :

- le Salzkammergut, région des lacs avec St. Wolfgang et sa célèbre auberge du « Cheval Blanc » ;
- le Grossglockner (3.800 m), la plus haute montagne d'Autriche, avec sa route splendide bordée de glaciers, où nos filles purent faire une partie de boules de neige avec le chauffeur, nous laissant d'inoubliables souvenirs.

Tout comme le « Waldfest » ou fête de la forêt, où en dégustant d'énormes chopes de bière, nous primes part à un pittoresque bal et nous pûmes applaudir à tout rompre la fanfare de Saalbach, dirigée par M. le maire.

« Ah! Monsieur le maire! vous fîtes battre le cœur de nos Rothauquoises; nous ne savons si cela tient au galbe de vos mollets (Nicole K. dixit), à votre œil assassin... ou à l'élégance avec laquelle vous portiez votre costume montagnard, mais malgré vos 60 ans, vous fûtes unanimes par les estivants.

SAALBACH

C'est un joli village, étalé au milieu des alpages, réputé comme station de sports d'hiver, mais également très fréquenté par les estivants.

Un archaïque moyen de locomotion, un char à bœufs, se chargea de nos valises et nous lui fîmes escorte jusqu'à notre chalet, accroché 300 mètres plus haut au bord d'un chemin fort apprécié des troupeaux.

L'installation ne manqua pas d'imprévu et les lits superposés firent la joie de toutes; l'étage supérieur fut très demandé.

Le temps à nouveau couvert pour 24 heures ne nous empêcha pas de nous lancer, après une montée de 800 mètres en télésiège, dans une marche de 5 h. 1/2 comprenant une ascension à 2.200 m et une descente vertigineuse en un temps record pour retrouver des lieux habités.

Toutes nos journées furent fort occupées: deux autres grandes courses en montagne de 5 et 6 heures nous menèrent,

Saalbach (1.005 m) lieu de séjour des Rothauquoises dans un cadre d'alpages et de forêts dominés par les plus hautes montagnes d'Autriche.



Une vue saisissante du glacier du Grossglockner. Photo prise à 3.000 m d'altitude.

mement proclamé « le plus bel homme du Tyrol ».

Nos soirées furent aussi fort animées: — veillées au chalet, joyeuses, pleines de chants,

— soirées tyroliennes avec nos amis les « Schuhplattler » qui firent souvent appel à quelques-unes d'entre nous pour leur servir de partenaire; nous devons dire qu'elles s'en tirèrent avec beaucoup de grâce et d'élégance.

Si vous aviez pu voir notre monitrice!!!

— soirées dansantes où, lors des attractions nos « filles » furent aussi mises à contribution, ne serait-ce que, comme Nicole M., pour voir subitement son petit nez de Française transformé en fontaine d'où coulait une boisson alcoolisée qu'elle dut goûter.

Le 12^e jour nous quittâmes ce pays hospitalier et attrayant, le bouillon de viande, le « Wurst » et la salade sucrée... pour découvrir Salzbourg.

(Dans le prochain numéro SALZBOURG et VIENNE)



Les propos du médecin

POLIOMYÉLITE

« Maladie des mains sales? »

PRÉVENTION

On ne peut prévoir les épidémies. La poliomyélite frappe les individus isolés ou les collectivités avec la plus grande fantaisie, épargnant mystérieusement certaines localités, s'éteignant sans raison apparente.

Le docteur Codenot donne toute une série de conseils s'adressant à ceux qui vivent dans les zones infestées : se laver les mains avant et après les repas et après avoir été aux toilettes, garder tous les aliments à l'abri des mouches et laver consciencieusement tous les aliments crus (légumes et fruits), éviter tout contact avec les membres d'une famille où il y a eu un cas de poliomyélite dans les 3 semaines précédentes, ne pas se surmener, ne consommer l'eau et le lait qu'après ébullition, éviter les bains de rivière, de lac et surtout de piscine, si elles ne sont pas pourvues d'un système de stérilisation efficace des eaux, ne pas abuser des bains de soleil, détruire les mouches qui peuvent transporter le virus, retarder les opérations chirurgicales dont l'urgence n'est pas absolue, surtout si elles portent sur les amygdales.

Si l'un des membres de votre famille ou de votre entourage se trouve atteint, rappelez-vous que l'isolement du malade est obligatoire. Il peut, à la rigueur, être réalisé à domicile, mais il est toujours préférable de faire hospitaliser le poliomyélique. C'est seulement en milieu hospitalier que seront réalisées les conditions indispensables au traitement des complications de la maladie. Dans le cas où le malade reste à domicile, la désinfection des selles et des linges mouillés est indispensable.

VACCINATION

Ces précautions peuvent être très efficaces, mais elles sont aujourd'hui dépassées par l'apparition du vaccin antipoliomyélique qui protège l'homme en lui conférant l'immunité. Il a été mis au point par le docteur Salk, professeur à la faculté de médecine de Pittsburg (U.S.A.) et presque simultanément par le professeur Lépine de Lyon.

Le vaccin consiste dans l'inoculation de virus préalablement tués au formol mais qui conservent cependant la capacité de susciter dans l'organisme des moyens de défense. Cette vaccination qui est entrée largement dans la pratique s'avère sans danger et d'une efficacité certaine.

Elle comporte 3 injections de 1 cc à intervalle de 3 semaines. La protection contre l'infection débute environ 8 jours après la 2^e injection. Il est recommandé au bout d'un an environ de faire une injection de rappel.

La vaccination peut être pratiquée à tout âge, mais les jeunes enfants étant les plus exposés, il y a avantage à pratiquer la première vaccination après l'âge de 6 mois. Malgré l'absence de réactions locales ou générales la vaccination comporte en milieu épidémique les contre-indications suivantes : sujet présentant de la fièvre, atteint d'un rhume ou de troubles digestifs; ne pas vacciner avant la disparition complète de ces dispositions.

Ainsi la découverte du vaccin antipoliomyélique constitue-t-elle un pas décisif en avant dans la lutte contre cette maladie qui autorise tous les espoirs et permet dès à présent de rassurer les populations.

Docteur CHAUDRE

N. B. — On nous a certifié à la Sécurité Sociale qu'il n'y avait pas de directives spéciales concernant la maladie. La vaccination est gratuite dans les centres, mais n'est pas encore remboursée, si elle est effectuée par un docteur à titre privé. Quant au traitement hospitalier, il rentre dans les règles générales de remboursement.

Natons également qu'après la maladie, s'il en existe des suites (atrophies, déformation des membres, paralysie) il faut essayer de les corriger et pour cela confier les malades dès que possible à un centre spécialisé dans la rééducation des paralysés. Il en existe plusieurs en France dont celui de Garches en Seine-et-Oise et celui de Strasbourg, sous la direction du professeur Serez, sont particulièrement bien équipés. Leurs méthodes permettent d'obtenir des résultats très appréciables et de redonner le goût et le moyen de vivre à nombre de malades qui peuvent ainsi reprendre leur place dans la société active.

LA POLIO A TOUJOURS EXISTÉ

Une importante thèse de doctorat présentée par Mlle Codenot donne sur l'origine, l'évolution de la poliomyélite et l'état actuel des recherches en vue de sa guérison des renseignements du plus grand intérêt. L'examen des squelettes d'enfants découverts dans les tombeaux égyptiens datant de l'époque des Pharaons, peut faire croire que la poliomyélite existait en ces temps reculés. Toutefois les médecins n'en fournissent la description qu'il y a une centaine d'années. Dès lors les épidémies prirent une extension mondiale. Après avoir été constatée en Allemagne, en France et en Suède, la maladie atteignit les États-Unis dès 1894, puis la Nouvelle-Zélande en 1925. Des épidémies sévères en Angleterre en 1926, en Roumanie en 1927, en France en 1930. D'autres éclatèrent en 1938 simultanément aux Pays-Bas, en Finlande et au Japon. La fin de la dernière guerre a marqué l'extension du fléau à tous les continents, y compris les régions polaires et tropicales.

ELLE NE S'ATTAQUE PAS SEULEMENT AUX ENFANTS

La maladie est surtout fréquente entre 18 mois et 5 ans. Mais fait remarquable qu'il convient de souligner, alors qu'autrefois elle était considérée comme une maladie du nourrisson, d'où son appellation de « paralysie infantile », elle tend aujourd'hui à sortir de son cadre atteignant de plus en plus les adultes. Ainsi on observe dans la Seine 35% d'atteintes à l'âge préscolaire, 20% à l'âge scolaire, 19% chez l'adolescent et 28% chez l'adulte. Le rôle de l'âge qu'il y a quelques années semblait encore déterminant, semble disparaître au fur et à mesure de l'extension des épidémies.

MALADIE CONTAGIEUSE

La poliomyélite est une maladie infectieuse apparaissant de préférence de juillet en décembre et souvent sous forme épidémique. Son agent est un virus infiniment petit dont on ignore l'aspect. Au début de la maladie ce virus se trouve dans le sang, les voies respiratoires et la plupart des viscères. Puis il se localise sur le système nerveux. Enfin, il s'élimine par les muqueuses nasales et pharyngées, les selles et les urines. La contamination peut s'effectuer directement d'individu à individu par la toux, les internuements ou simplement par les fines gouttelettes de salive lorsqu'on parle. Mais bien plus souvent la transmission du virus se fait par l'intermédiaire des excréments. C'est ainsi que sont contaminées les eaux usées, les eaux de rivières ou de piscines, les légumes verts fumés avec des boues polluées... Enfin, il est vraisemblable que certains insectes, mouches et moustiques notamment sont, dans des conditions déterminées, le véhicule du virus.

Il semble aussi que de nombreux facteurs favorisants existent, particulièrement les traumatismes, le surmenage physique et moral, les voyages, les maladies infectieuses subies antérieurement...



Rions un peu



UN DRAME

Vu par Sacha Guitry

Sacha Guitry, qui vient de mourir, écrit à 20 ans sa première pièce de théâtre qui devait être suivie de 124 autres... Que son œuvre et sa personne aient été discutées, c'est certain; il n'en demeure pas moins qu'il est probablement le meilleur représentant de l'esprit français de la première moitié du XX^e siècle.

Le texte cité se rapporte au premier film que Sacha Guitry ait produit: «Le Roman d'un Tricheur». La projection muette aurait été fade, si elle n'avait été accompagnée d'un commentaire prononcé par l'auteur. En voici le début:

Je suis né le 28 avril 1882, à Tortisambert, petit village bien joli du Calvados, dont on aperçoit le clocher à main gauche quand on va vers Troarn en quittant Livarot.

Mes parents tenaient un commerce d'épicerie qui leur laissait, bon an mal an, cinq mille francs de bénéfice.

Notre famille était nombreuse. D'un premier lit, ma mère avait eu deux enfants. Elle eut, avec mon père, un fils et quatre filles. Mon père avait sa mère, ma mère avait son père — ils étaient quittes, si j'ose dire — et nous avions, en outre, un oncle sourd-muet.

Nous étions douze à table. Du jour au lendemain, un plat de champignons me laissa seul au monde.

Seul, car j'avais volé huit sous dans le tiroir-caisse pour m'acheter des billes — et mon père en courroux s'était écrié:

— Puisque tu as volé, tu seras privé de champignons!

Ces végétaux mortels, c'était le sourd-muet qui les avait cueillis — et ce soir-là il y avait onze cadavres à la maison.

Qui n'a pas vu onze cadavres à la fois ne peut se faire une idée du nombre de cadavres que cela fait.

Il y en avait partout.

Parlerai-je de mon chagrin?

Disons plutôt la vérité. Je n'avais que douze ans, et l'on conviendra que c'était un malheur excessif pour mon âge. Oui, j'étais véritablement dépassé par cette catastrophe — et n'ayant pas assez d'expérience pour en apprécier l'horreur, je m'en sentais, pour ainsi dire, indigne.

On peut pleurer sa mère ou son père, ou son frère — mais comment voulez-vous pleurer onze personnes! On ne sait plus où donner de la peine. Je n'ose pas parler de l'embarras du choix — et c'est un peu pourtant cela qui se passait. Ma douleur, sollicitée à droite, à gauche, avait des sujets de distraction trop nombreux.

Le docteur Lavignac, appelé dans le courant de l'après-midi, ne cessa de prodiguer pendant des heures et des heures, ses soins éclairés, mais hélas! inutiles. Ma famille s'éteignait inexorablement.

J'avais été renvoyé de chambre en chambre par les voisins, sitôt accourues, et, ne sachant plus où me fourrer, je m'étais craintivement dissimulé sous un comptoir, dans la boutique. De là, j'entendais tout ce qui se disait, tout ce qui se murmurait.

Les premiers décès avaient été annoncés non sans une certaine componction, ainsi qu'il est de règle. Mais, dès la quatrième

mort, les annonces devinrent brèves — et bientôt laconiques:

— Encore un!

Et tous ces villageois résignés et fourbus reprenaient de la vie devant tous ces morts. Il leur semblait sans doute que chacun allait avoir un peu plus d'air à respirer dorénavant.

Et je percevais des dialogues inouïs:

— Et la grand-mère?

— Pas encore. Mais c'est l'affaire de vingt minutes.

— Il en reste combien?

— Plus que quatre.

L'oncle assassin, le sourd-muet, mourut le dernier, dans d'horribles souffrances.

— Quel est celui qui crie comme ça?

— C'est le muet, répondait-on.

Lorsque, à sept heures, tout fut fini, je suis sorti de ma cachette...

INCROYABLE MAIS VRAI

Une usine du Connecticut emploie douze personnes dont le travail consiste exclusivement à dormir huit heures par jour, ceci afin de vérifier le bon fonctionnement de couvertures chauffantes.

L'usine a reçu jusqu'à présent plus de mille demandes d'emploi, malheureusement les candidats risquent d'attendre longtemps car les collaborateurs actuels se cramponnent.

Pour protéger contre les cambrioleurs le « Patomac Building », à Hagerstown, les architectes avaient prévu une caméra automatique, habilement dissimulée. Malheureusement le premier cambrioleur a également emporté la caméra.

HAUT TOURISME

Extrait de la brochure de propagande d'un hôtel de haute montagne suisse: «Notre établissement est réputé pour tous ceux qui aiment la solitude. Les clients en quête de solitude viennent chez nous, en foule depuis des années, de tous les coins de la Terre.»

Entre jeunes filles. Eve et Evelyne parlent des jeunes gens de leur entourage et les passent en revue.

— Claude... dit Eve, me déplaît particulièrement. Il connaît trop de chansons dont les paroles ne sont absolument pas convenables.

— Ah! et il te les chante?

— Non, mais il me les siffle...

MAIGRIR A TOUT PRIX!

Des habitants de Berlin, qui avaient envoyé dix marks contre un «moyen simple et infallible pour perdre rapidement vingt kilos», ont reçu cette réponse: «Remuez la tête plusieurs fois de gauche à droite quand on vous présente un plat pour la deuxième fois.»

COUP D'ŒIL

— Vous n'êtes pas Casimir Bouche, de Lyon? demandait un jour Alphonse Allais à un passant.

— Non, monsieur.

— J'en étais sûr, dit Allais, vous ne lui ressemblez pas du tout.

L'aumônier interroge un enfant: — A quel moment Jésus a-t-il institué le sacrement du mariage? — L'enfant hésite, puis répond: — Quand il a dit: «Mon père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.»

PETITE ANNONCE

Les lecteurs d'un journal ont pu lire l'annonce suivante: «Echangerai tente de camping pour deux personnes, n'ayant servi qu'une seule fois, contre voiturette d'enfant.» C'est tout...

GALANTERIE

Comme on disait devant Gabriello qu'en France la politesse se perdait, il protesta: — Ce n'est pas vrai! Hier encore, dans le métro, j'ai laissé ma place à deux dames.

Deux Américains en villégiature à Paris passent devant la Tour Eiffel.

— C'est drôle, dit le plus âgé à son compagnon, ça fait dix ans de suite que je viens ici et il n'est pas encore sorti une seule goutte de pétrole de leur damné truc.

Mots croisés - Réponse du N° 109

I	S	A	I	N	T	H	U	B	E	R	T
II	A	L	O	I	A	V	A	L	E	R	
III	I	O	P	E	L	E	R	I	N	E	
IV	N	U	A	L	B	E	T	A	S		
V	T	E	R	U	R	H	O	R	S		
VI	E	T	U	I	A	R	O	N	D	E	
VII	O	T	R	N	L	U	I				
VIII	D	E	D	E	E	E	D	E	C		
IX	I	I	U	F	I	E	R	E			
X	L	I	E	P	V	R	E	C	E	P	
XI	E	O	A	I	P	O	E				
XII	S	I	L	H	O	U	E	T	T	E	

NICOLL

La tradition anglaise du Vêtement. 29 RUE TRONCHET

Après l'attentat de Strasbourg des inconnus cambriolent à mairie de Wasselonne (Bas-Rhin) et laissent en évidence un brassard à croix gammée.

STRASBOURG (par tél.). — Hier, vers 10 heures, un individu, qui se faisait passer pour un policier, a pénétré dans la mairie de Wasselonne (Bas-Rhin) et a volé un brassard à croix gammée.

Un individu, qui se faisait passer pour un policier, a pénétré dans la mairie de Wasselonne (Bas-Rhin) et a volé un brassard à croix gammée.

Un individu, qui se faisait passer pour un policier, a pénétré dans la mairie de Wasselonne (Bas-Rhin) et a volé un brassard à croix gammée.

A GRENAY (Isère) découverte, dans une carrière d'un squelette portant sur le crâne une croix gammée.

Un canton de Saint-Quentin (Faitavier, Ulmann, visitait hier une carrière désaffectée à Grenay (Isère). On y a découvert dans une carrière, au-dessous de la surface, un squelette d'homme. Sur le crâne de ce squelette se trouvait une croix gammée.

LE NAVIGATEUR SOLITAIRE DAN AU DÉPART. — Après un séjour de cinq mois à Sérignan (Hérault), son village natal, le navigateur solitaire Jean Gau va repartir pour New-York, via le Canada.

A Danmarie-les-Lys (S.-et-M.) une brute brûle à l'aide d'un feu (6 ans) qui lui avait été allumé trois semaines!

Un pauvre petit garçon de six ans vient de mourir à Danmarie-les-Lys (S.-et-M.). Il avait été brûlé à l'aide d'un feu allumé par ses parents.

18 ans de travaux forcés à Emile MAIGNANT, un jeune dévoyé auteur de nombreuses agressions à l'armée qui avait blessé à coups de revolver sa protégée et sa protégée.

Encore un petit voyou... Maignant, âgé de 18 ans, a été condamné à 18 ans de travaux forcés pour avoir blessé à coups de revolver sa protégée et sa protégée.

Le physicien... Maignant, âgé de 18 ans, a été condamné à 18 ans de travaux forcés pour avoir blessé à coups de revolver sa protégée et sa protégée.

Le bureau de M. HUG... Maignant, âgé de 18 ans, a été condamné à 18 ans de travaux forcés pour avoir blessé à coups de revolver sa protégée et sa protégée.

Le bureau de M. HUG... Maignant, âgé de 18 ans, a été condamné à 18 ans de travaux forcés pour avoir blessé à coups de revolver sa protégée et sa protégée.

Le bureau de M. HUG... Maignant, âgé de 18 ans, a été condamné à 18 ans de travaux forcés pour avoir blessé à coups de revolver sa protégée et sa protégée.

Le bureau de M. HUG... Maignant, âgé de 18 ans, a été condamné à 18 ans de travaux forcés pour avoir blessé à coups de revolver sa protégée et sa protégée.

Le bureau de M. HUG... Maignant, âgé de 18 ans, a été condamné à 18 ans de travaux forcés pour avoir blessé à coups de revolver sa protégée et sa protégée.

Le bureau de M. HUG... Maignant, âgé de 18 ans, a été condamné à 18 ans de travaux forcés pour avoir blessé à coups de revolver sa protégée et sa protégée.

Dix savants français ont examiné hier les conséquences des évènements sur la santé des populations.

Les savants ont constaté que les évènements ont eu des conséquences graves sur la santé des populations.

Les savants ont constaté que les évènements ont eu des conséquences graves sur la santé des populations.

Les savants ont constaté que les évènements ont eu des conséquences graves sur la santé des populations.

Les savants ont constaté que les évènements ont eu des conséquences graves sur la santé des populations.

Les savants ont constaté que les évènements ont eu des conséquences graves sur la santé des populations.

Les savants ont constaté que les évènements ont eu des conséquences graves sur la santé des populations.

Les savants ont constaté que les évènements ont eu des conséquences graves sur la santé des populations.

Les savants ont constaté que les évènements ont eu des conséquences graves sur la santé des populations.

DE LA MER UN NAUFRAGE

Un navire a été englouti dans la mer, entraînant la mort de plusieurs personnes.

Un navire a été englouti dans la mer, entraînant la mort de plusieurs personnes.

Un navire a été englouti dans la mer, entraînant la mort de plusieurs personnes.

Un navire a été englouti dans la mer, entraînant la mort de plusieurs personnes.

Un navire a été englouti dans la mer, entraînant la mort de plusieurs personnes.

Un navire a été englouti dans la mer, entraînant la mort de plusieurs personnes.

Un navire a été englouti dans la mer, entraînant la mort de plusieurs personnes.

Un navire a été englouti dans la mer, entraînant la mort de plusieurs personnes.

« L'AURORA » 24 mai à 463.51

LE

17 hier ap

NE L

est pr

E lament

L'an des

La moy

6,2 des

opératu

uis 80

est

a ma

5 deg

est de

3 d